141. **Panicum turgidum** Forsk. Fl. Aeg.-Arab., p. 18 (1775) ; B. et T. Fl. Syn., p. 356, et Fl. Alg. Mon., p. 133; B. et B. Cat. Tun., p. 144 ; Pamp. Pl. Trip., p. 30 ; J. et M. Cat. Maroc, p. 27, 924 ; Maire, Sahara central, p. 57. — ¼. Suffrutescent, en grosses touffes atteignant 1,40 m ; chaumes ascendants ou couchés puis ascendants, portant à la base des gaines ovales ou oblongues sans limbe, blanchâtres et finement pubescentes vers leur base, ± ligneux, pleins, 2-4 mm diam., glauques, glabres, lisses, à entre-

nœuds inégaux, souvent ± en zigzag, à nœuds épaissis nombreux, portant très souvent des fascicules de rameaux courts ou allongés, ceux-ci portant à leur tour de nouveaux fascicules. Gaines foliaires longues (2-6 cm), glabres, finement striées, glauques puis bientôt de couleur paille clair ; ligule réduite à un rebord cilié ; limbes linéaires, plans ou enroulés, pouvant atteindre 20 cm × 7 mm, mais ordinairement bien plus courts, atténués en pointe subspinescente, souvent réduits à cette pointe, glabres, à marge lâchement spinuleuse-scabre, à nervure médiane mince, glauques. Panicule terminale sur le chaume et ses rameaux, ordinairement courte, mais pouvant atteindre 22 cm long., à contour oblong, à rameaux relativement courts, dressés ou étalés-dressés, flexueux, ± anguleux et scabres, 2-3 fois ramifiés ; pédoncules des épillets courts (c. 4 mm). Epillets glauques-blanchâtres, ovoïdes acuminés, turgides, c. 4 mm ; glumes membraneuses, subégales, presque aussi longues que l'épillet ; l'inférieure ovale, acuminée, 7-nerviée ; la supérieure un peu plus courte ou plus longue, de même forme, 9-nerviée ; fleur inférieure ♂ : lemme semblable à la glume supérieure, un peu plus longue, paléole ovale, brièvement bidentée au sommet, bicarénée à carènes très saillantes et scabres vers le sommet, à marges extracarinales fortement dilatées vers la base, anthères c. 2 mm ; fleur supérieure ☿, oblongue ou lancéolée, aiguë, c. 3 × 2 mm, à lemme et paléole indurées, glabres, lisses, brillantes, ± brunâtres à maturité, enserrant étroitement le caryopse. Caryopse ellipsoïdal-subglobuleux, ± apiculé, blanchâtre, c. 2-2,2 × 1,7-1,8 mm, à embryon occupant à peu près la moitié de sa longueur. Floraison : après les pluies (Fig. 180).



FIG. 180. — *Panicum turgidum.*

Pâturages sablonneux et limoneux-sablonneux des régions désertiques et plus rarement des régions subdésertiques. — Cyr. Tr. T. Tozeur, Nefta, et plus au Sud. — Sahara septentrional : Sud du Mzab ; Sud de Béchar. — M. Assez rare : Sous, petites dunes au Sud de Taroudant (M.); Djebel Bani et vallée inférieure de l'Oued Drâa (M., OLLIVIER). — Sahara occidental : commun jusqu'à la baie du Lévrier (M., LUTHEREAU, MURAT, etc.). — Sahara central : commun dans les savanes désertiques.

Aire géographique. — Soudan, Ethiopie, Socotora, Arabie, Iran, Sind, Egypte, Palestine méridionale, Chypre.

Observations. — Divers *Panicum* exotiques ont été introduits comme plantes fourragères, mais ne sont pas répandus jusqu'ici ; citons les *P. maximum* Jacq., *P. prolutum* F. Mull., *P. antidotale* R. Br., *P. bulbosum* H. B. K. On trouvera la description et des figures de ces espèces dans MIÈGE : Les plantes fourragères au Maroc (1934).